PORTEFOLIO

Camille Gallard
atelier 16 à La Malterie
42 Rue Kuhlmann
59000 LILLE

gallard.camille@gmail.com
06 32 57 88 97

Démarche Artistique

Camille Gallard
Née en 1983
Vit et travaille à Lille -
Artiste associée de La Malterie depuis 2018.

Après des études à l'école des Beaux Arts d'Angers de 2005 à 2009, je filme d'emblée un regard sur soi, sur le corps. Dans le film : *Touché* (2007), je m'intéresse à la relation qui se crée entre patient et soignant au moment des toilettes quotidiennes. Afin de filmer l'intimité, il m'aura fallu trouver la juste distance pour respecter la pudeur des personnes âgées. Il ne s'agit pas d'occulter les corps vieillissants, les corps handicapés mais de les filmer avec délicatesse et pudeur.

Se pose la question de comment aborder ces envers si délicats de la part de l'autre ?
Montrer ce que l'on n'ose regarder ou encore ce que l'on cache ?
Comment se filme une relation qui en passe par le corps et la parole ?

Dans les films : *Pleine mère* (2009) *L'Avalée* (2007) et *Du côté du père* (2013), des familles ouvrent leur maison et leur intimité à ma caméra. Je poursuis ce travail commencé avec *Touché* en y adjoignant le langage. Je filme la parole poursuivant une recherche sur l'identité et la transmission. C'est en filmant la parole que se révèle «l'enfermement ». On entend pour voir ce qui se joue dans le cercle familial. Filmer l'autre en tant qu'être de parole, par le fait de se raconter, une personne s'inscrit verbalement dans le monde ; en racontant son monde, elle raconte le Monde.
Filmer la parole ouvre un espace d'écoute, une écoute attentive, critique, respectueuse des temps dont le discours, le récit, ont besoin pour se construire, pour s'épanouir.

C'est en 2018 avec *Dis, dis, dyslexie* que je dévoile la première étape du portrait sonore de mon frère Bastien. Il travaille en ESAT et souffre du regard des autres. Le rythme lent de sa parole et la justesse de ces mots sur sa situation, le raconte autrement. D'une manière générale, je m'attache à ce que l'on puisse saisir un peu ce qui ne se voit pas à l'œil nu de l'intime et de la vérité de chacun.

Mon travail évolue vers une réécriture du réel à Detroit avec le film: *What is she going to find on the couch ?* (2014).
Je fais s'aventurer le documentaire du côté de la fiction ;
Qu'est-ce qui est fiction et qu'est-ce qui est réel ?
Ce sont des espaces fictifs qui mettent le corps en mouvement autrement. J'avance à travers la chorégraphie, la fiction. Durant les mois que je passe avec les habitants pour la préparation de *On est pas encore morts*, se tissent des relations de confiance, qui me permettent d'introduire l'énergie de la fiction, la liberté du geste chorégraphique, la légèreté et de l'humour. C'est dans de tels interstices que surgissent aussi d'autres éclats du réel. Je le réinterroge par d'autres angles en diversifiant les médiums : danse, performance, l'utilisation de différentes types de caméra : go pro, caméra étanche, caméra filmant au ralenti, et ainsi restituer les chemins à faire pour rencontrer le réel, pour voir autrement une réalité parfois un peu rude comme dans le film On a roulé sur la lune. Ces médiums qui sont des filtres peuvent aussi devenir révélateurs. Ces expériences sensorielles permettent aux spectateurs de saisir autre chose. C'est dans de tels interstices que surgissent aussi d'autres éclats du réel.

FILMOGRAPHIE

2018 - 77 - min
« On est pas encore morts »

ON EST PAS ENCORE MORTS

Synopsis

Thomas a 16 ans, il traine à la carrière de l'ancienne verrerie, attend ses potes, les filles, l'amour. Christian a 80 ans, ancien verrier, il est veuf. Il n'est pas mort mais il n'est pas vivant, il attend. Sa petite fille Lucie va entrer dans leurs vies.

Suite à des directives mondiales, le Président de la République recrute des «Brigades» qui comptent tout dans chaque ville. Elles doivent obtenir la moyenne pour ne pas disparaître. A Aniche, la population doit se rassembler pour ne pas s'éteindre. Rêver, danser, chanter, aimer.

En immersion durant plus d'une année dans le bassin minier, Camille Gallard pose son regard d'auteur et fait dans son écriture un aller-retour entre son intime, celui des habitants et leur ville.

année de production : 2018
durée : 77 min
image/ réalisation : Camille Gallard
avec : 500 habitants du bassin d'Aniche (59)
chorégraphe : Gerry Quévreux
musique originale : Nicolas Meslien
montage : Jean Thomé
assistante réalisatrice : Audrey Legendre
étalonneur : Bapstiste Evrard
produit par Dick Laurent et Pictanovo

On est pas encore morts © Camille Gallard 2018

2014 - 51 min
« What is she going to find on the couch ? »

WHAT IS SHE GOING TO FIND ON THE COUCH?

Synopsis

Deux françaises se rendent aux USA, l'une pour un entretien de travail au Detroit Institute Museum, l'autre pour voyager. Mais, les aléas de la vie, les résistances inconscientes, et la crise économique se chargeront de leur mettre des bâtons dans les roues.

Lorsqu'elle tourne « What is she going to find on the couch ? », Camille Gallard choisit Detroit, une ville dangereuse qu'elle aborde dans une démarche immersive. Durant le mois qu'elle passe avec les habitants se tissent des relations de confiance qui lui permettent d'introduire l'énergie de la fiction, la liberté du geste chorégraphique, la légèreté de l'humour. C'est dans de tels interstices que surgissent aussi d'autres éclats du réel.

année de production : 2014
durée : 51 min
image/ réalisation : Camille Gallard
projet réalisé à Détroit et Chicago dans le cadre d'une exposition collective Itinéraire Bis

avec : l'artiste Sidonie Rocher et Camille Gallard
et les habitants : Lou Alicegary, Francisco Rodriguez, Dennis Andrews

image et réalisation : Camille Gallard
montage : Camille Gallard
mixage son : Thibaut Dufait
musique Originale : [kataplismik]

What is she going to find on the couch ? D.I.A Détroit © Camille Gallard

2020 - 51 min
« On a roulé sur la lune »

ON A ROULÉ SUR LA LUNE

Synopsis

C'est voyage sans début véritable, ni fin non plus.
Un film de « science et fiction » qui nous emmène sur une planète touchée par le fantastique.
Dans l'espace, la communication avec les astronautes est complexe, liée à la technologie, leurs corps sont appareillés et luttent contre la gravité.
Dans un institut d'éducation motrice peut-être que l'on peut vivre un voyage qui n'est pas si éloigné.

La cinéaste utilise du matériel médical (casques, corsets, déambulateurs) et les détourne au service du voyage, entre puissance de la machinerie et fragilité des corps. Via la modélisation 3D, l'artiste compose une série de portraits d'ados, dévoilés dans de très lents mouvements de caméra à 360°. « On a roulé sur la lune » est une constellation d'images, de sons et d'expériences générant une alchimie particulière, une douce poésie cosmique. C'est une aventure où le réel est perforé par l'imaginaire, où la multiplicité des regards nous invite à nous plonger entièrement dans une expérience sensitive, sensuelle, insolite.

année de production : 2020
durée : 51 min
image/ réalisation : Camille Gallard
avec : l'IEM St Exupéry Amiens
musique originale : NEEBIIC
montage : Camille Gallard
Tournage Amiens (59)

Bourse de création de la Région Hauts-De-France 2020
Sélection Festival TRACES DE VIES compétition 2020
Sélection Festival FILM SOCIAL à Nice Octobre 2021

2020 - 38 min
« Déplacements »

DÉ PLACE MENTS

En résidence de production cette année, Camille Gallard réalise un travail de recherche vidéo avec de jeunes adolescents scolarisés à Landrecies, en collaboration avec la chorégraphe Sabine Anciant.
Une dialectique autour du mouvement et de son empêchement sont au cœur de ce projet. Ces axes se dégagent d'une observation préalable des territoires ruraux, où la problématique de la mobilité, autant dans une réalité concrète que du fait de constructions et projections psychologiques, reste prégnante.
Les gestes chorégraphiques et la parole des jeunes qui se déploient dans le film nous font glisser d'une relation quotidienne aux déplacements vers des interrogations intimes liées aux mouvements de l'adolescence.

année de production : 2019- 2021
durée : 38 min
image/ réalisation : Camille Gallard
chorégraphe : Sabine Anciant
mixage son et musique originale : Adrien Fontaine

production : La Chambre d'Eau

Sélections :
- Festival Métamorphose(s) septembre 2021
- Cabaret de Curiosités - Le Phénix Scène Nationale mars 2021

déplacements © Camille Gallard

432

2013 - 57 min
« Du côté du père »

DU CÔTÉ DU PÈRE

Synopsis :
Le film est un portrait.
Benoît 53 ans, explore son passé et son présent, le réel et le fantasme, l'absence de son père et la grande présence de sa mère pour tenter de comprendre comment il s'est construit. Avec sa passion pour l'Art et la psychanalyse, il tente de se libérer du carcan familial et décolle.

L'image manquante
L'image qui se dérobe sans cesse. L'image manquante que Benoît cherche despérement à travers les ruines, les oeuvres d'Art, les portraits, est-ce vraiment ce père mort ? Le fantasme soutient son existence tout autant qu'il le ligote dans l'impossible rencontre avec l'autre.

année de production : 2013
durée : 57 min
image/ réalisation : Camille Gallard
montage : Sidonie Rocher
sons : Thibaut Dufait
mixage son : Thibaut Dufait
étalonnage : Steven Le Guellec
musique Originale : Nicolas Meslien

sélection : Festival film Social de Nancy

2009 - 49 min
« Pleine mère »

PLEINE MÈRE

Synopsis

De mère en fille, on suit dans ce film une partie de l'histoire des femmes d'une même famille, ou les différentes générations se rencontrent, se questionnent, se répondent et se heurtent.
Malgré leurs oppositions marquées à la mère, on découvre que les filles peinent à prendre un autre chemin que celui déjà tracé.
Ce film tisse avec les mots et les émotions de ces femmes, la relation particulière qui unie et oppose mère et fille et interroge :

Qu'est-ce qu'être une mère?
Qu'est-ce qu'être une bonne mère?

année de production : 2009
durée : 49 min
image/ réalisation : Camille Gallard
production : Beaux Arts - TALM

sélection : Festival film Social de Nancy 2011
sélection : Festival film de psy 2010

Pleine mère © Camille Gallard 2006

2008 - 20 min
« L'Avalée »

L'AVALÉE

Synopsis

Une petite fille de dix ans, Jeanne, a pour seule défense une armée de super-héros en plastique. Le monde l'engloutit, la dévore. Elle est handicapée.
Sa maman pose ses mains sur elle, la serre, l'enlace, l'étouffe.

année de production : 2008 - Québec
durée : 20 min
image/ réalisation : Camille Gallard
production : Beaux Arts - TALM

2006 - 8 min
« Touché »

TOUCHÉ

Synopsis :

Relation soignés-soignants à travers les toilettes quotidienne à domicile.

Ce film laisse une place centrale aux corps vieillissants. Ils sont montrés tout en pudeur, dans un noir et blanc soigné, et des cadrages serrés sur les peaux. Les mains qui accompagnent des gestes simples : se laver, s'habiller...

année de production : 2007-
durée : 8min
image/ réalisation : Camille Gallard
production : Beaux Arts - TALM

Touché © Camille Gallard 2006

VIDEODANSE

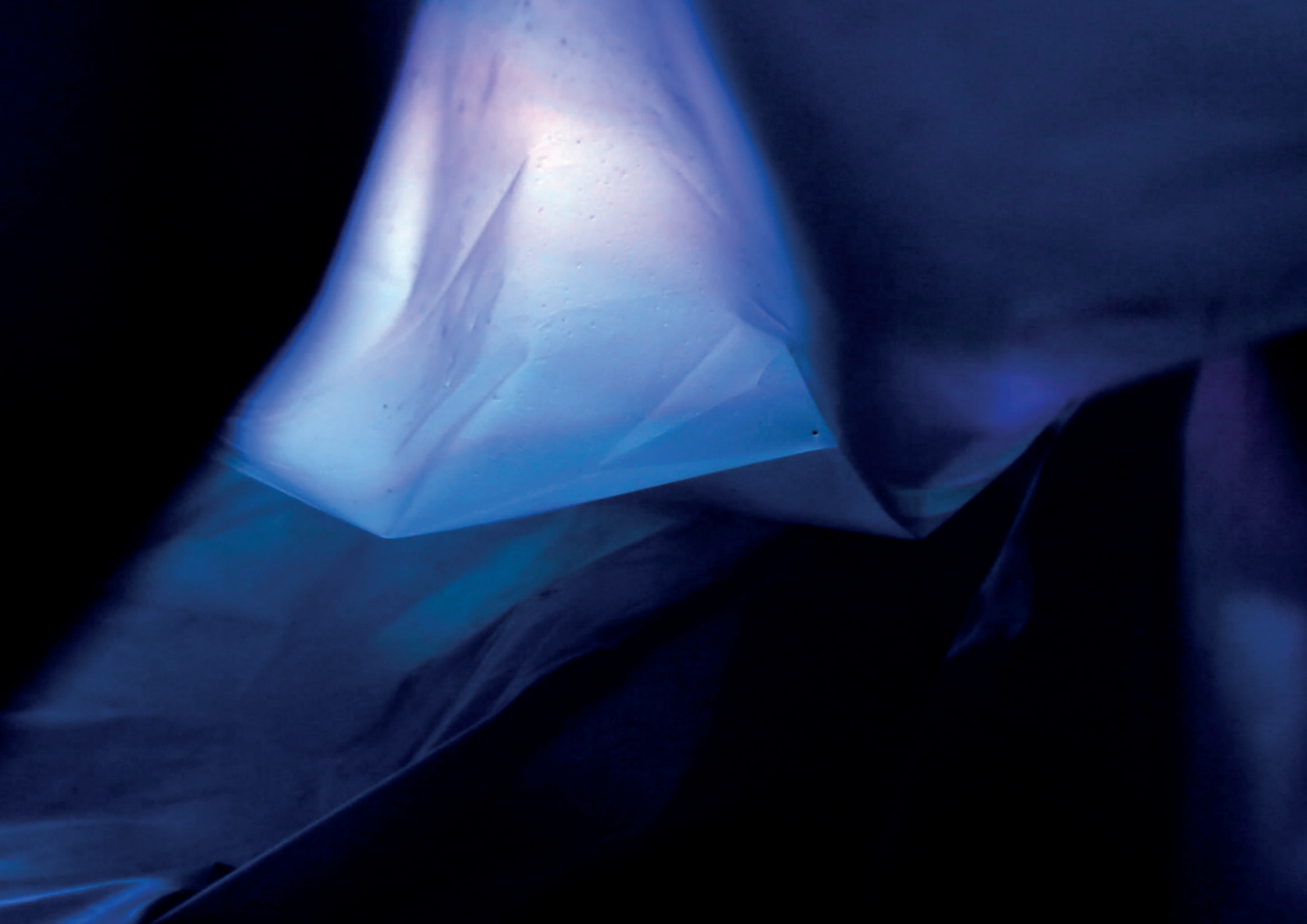
2018 - 9 min
« Still the sea »

STILL THE SEA

Synopsis :

« Je vois, et pourtant bien avant que de voir, j'entends. Une voix de femme émerge, Delphine Seyrig lisant Marguerite Duras.. Est-ce une voix qui fait ou qui défait, qui guide ou qui égare ? Cette voix déroute, indique un déplacement, une question, une quête, elle initie un mouvement. Vagues, bruits d'eau, quelque chose glisse vers la mer, ainsi vont les odyssées.

« Intus et in cute »
Alors, on plonge sous la surface, les tissus, la texture des lèvres ; on plonge dans la gorge, dans le souffle et les premières alvéoles, au coeur du corps. Les discours ont cessé, voici le monde des pulsations. On est quelque part sous la peau, sous la buée des mots, dans les espaces balbutiés où des fulgurances soudain éblouissent, déboussolent et on perd pied. On est entré dans le domaine du mouvant où la danse, recréant le rythme, recrée le temps, le temps des métamorphoses. Point de narration sinon celle d'un écran sorti des flots, replié comme une chrysalide puis déplié en écrin de beauté, ou tout autre chose - comme une solitude, une course matinale, une pensée en fuite, un vertige chorégraphié.»
Hélène Konkuyt



VUES D'EXPOSITIONS

Le projet des Maisons Folles **Art House** est une exposition / parcours d'art contemporain monté dans des maisons particulières. Il s'agit d'utiliser l'espace privé et intime d'une habitation pour diffuser de la création contemporaine au plus grand nombre. Le but du projet : implanter l'art dans les lieux de vie pour le rapprocher des gens.

ART HOUSE maisons folles

Art connection
- mai 2018

Camille Gallard
chez Florence, Manu et leurs enfants - maison 11

Quand Sylvain Dubrunfaut et Art connexion m'ont proposé de m'approprier une maison individuelle comme un lieu d'exposition personnelle le temps d'un week-end intitulé « Maisons Folles », j'ai été séduite immédiatement.

Cette exposition est un merveilleux prétexte pour réunir l'ensemble de mes films réalisés durant dix ans mais aussi pour sortir de la « salle de cinéma ». J'ai soigneusement choisi des fragments de mes films discutant les notions du corps et de l'intime. Ces extraits se réécrivent par association à d'autres extraits de ma filmographie, mais également en étant confrontés à une nouvelle mise en espaces et en formes : voilages, écrans, projections…La maison « familiale », représentant à mon sens la notion de « privé », a été mon lieu de tournage privilégié. En y captant les corps, les peaux, les paroles, la caméra cherche à signifier ses limites, ou à franchir ses frontières.
Au travers des morceaux de films, c'est aussi le hors champ que je valorise. Par l'absence de la totalité de l'oeuvre, c'est l'occasion pour le spectateur de faire appel à sa propre mémoire, à ses propres souvenirs affectifs, réveillés par les différents espaces de la maison. L'exposition est une circulation à travers les histoires de chacun et cherche à réinterroger chez le spectateur sa propre famille, ses propres espaces, son propre voyeurisme.

Entrée

On entre dans l'espace de la maison en étant regardé par des portraits projetés sur deux voilages qui s'étendent du plafond vers le sol et jouent avec les espaces et objets de la maison.

« Parce qu'il est parfois plus facile »
Installation vidéo - 40min -
tournage Aniche -2017

Salle de Bain

C'est derrière un voile troué qui nous empêche d'accéder à la salle de bain que l'on peut tout de même voir dans le miroir le reflet d'un écran où défilent plusieurs extraits de films

La nudité est dé-voilée dans cet espace de la maison, un des plus intimes qu'il soit. Le corps est montré comme objet de soin tout autant qu'objet de désir.

Comment filmer les corps ? Quelle distance garder avec sa caméra tout en s'approchant de l'intime, des corps vieillissants ? Si la confiance est la clef de voute de ce travail, elle est également celle qui laisse l'œil de la caméra et du spectateur voir les corps à nu.

« Touché » 2007, « Le bateau » 2015, « Du côté du père » 2013 et « On est pas encore morts » 2018.

Cuisine

La cuisine est le lieu pour manger. Mais manger quoi ? Qui ? La bouche y est centrale et le plaisir aussi, parfois le déplaisir. Mais qu'est ce que l'on se dit dans une cuisine ? Quels sont les liens maternants qui s'y rapportent ? Quels dangers aussi peuvent surgir ?

Ces questions se posent chez les personn(âges) par la parole, la mise en scène ou encore les cadrages serrés. Mais est-ce la réalité des personnes filmées ou la fiction de la filmeuse ? C'est à travers quatre petits écrans munis de casques posés sur le plan de travail de la cuisine que les spectateurs découvrent quatre extraits de mes films :

« Pleine mère » 2009, « l'Avalée » 2008, « Du côté du père » 2013 et « On est pas encore morts » 2018

VIDÉO PROJECT

Au Nord On Rêve!

Dans le cadre de Vidéoproject 2017, l'artiste Camille Gallard, ancienne étudiante de TALM-Angers, a désiré inviter des artistes vidéastes nous proposant de déplacer nos regards sur le territoire Au Nord.

La salle d'exposition devient un paysage de dialogue entre vidéos et installations, où le temps se dilate. Les vidéos, projetées sur les murs, se questionnent, se répondent, se heurtent, ou se lient les unes aux autres, dans une tentative de transformer le territoire en fiction poétique.

Camille Gallard, Elsa Brès, Justine Pluvinage, Sylvain Dubrunfaut et le K.

TALM
septembre 2017

Installation vidéo

Parce qu'il est parfois plus facile

Résidence recherche -
Dunkerque Früctose

Bourse de création Région Hauts-De-France 2018

On entre dans l'espace en étant regardé par des portraits projetés sur deux voilages qui s'étendent du plafond vers le sol.
On s'attarde sur les peaux, les expressions, les regards.
Entre photographie et peinture, ces tableaux vivants se composent toujours de cadres serrés, d'une lumière douce portée sur la peau, et d'un fond uni, sombre et épuré de tout «objet» qui ramène au réel. Camille porte une attention sur les regards, les visages : peu maquillés, jeunes ou vieillissants, ainsi que sur des gestes simples : une main se pose sur la joue ou recouvre une bouche; ou encore des yeux qui se baissent vers le sol. C'est à travers le quotidien, le réel des corps des habitants qu'émane la beauté. Elle n'est pas magnifiée, ni sublimée, elle est brute et interpelle le spectateur par la fixité de son regard. Ces séquences où les images ralenties à 330 images par seconde, dans un très léger mouvement de travelling avant, sont des moyens pour faire passer l'émotion, de la suspendre hors du temps de la narration, une tentative désespérée de rendre visible l'invisible.

Les projections des portraits dialoguent dans un même espace. Le passage des specateurs à travers les écrans, provoque un léger mouvement des voilages et partcipe au trouble de la visison : est-ce une image fixe ou une image mouvement ?
Selon les supports du lieu (mur, brique, crépis,voilages, écrans..) la vidéo se transforme et devient «autre». Elle devient une matière.

CAMILLE GALLARD
14 RUE HENRI GHESQUIERE
59120 LOOS
SS : 2830272181098 33
Siret 529 964 595 00027

gallard.camille@gmail.com
06 32 57 88 97

www.camillegallardfilms.com